

BAPTÊME DU SEIGNEUR - 11 janvier 2015

TU ES MON FILS BIEN AIMÉ ; EN TOI JE TROUVE MA JOIE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 1, 7-11

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.

Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Tous les évangiles présentent d'un comme un accord l'activité de Jésus comme celle de celui qui baptise dans l'Esprit Saint. Ceci est possible parce que, en Jésus réside la plénitude de l'Esprit Saint, c'est à dire la capacité et la puissance de l'amour de Dieu.

Cet accueil de l'Esprit Saint par Jésus est indiqué, par les évangélistes, dans l'épisode du baptême. Lisons comment Marc nous le raconte.

" *En ces jours-là,* " cette expression qui apparaît pour la première fois dans cet évangile, indique l'accomplissement de la promesse de Dieu ".. *Jésus* " le nom est, en hébreu, le même que Josué, celui qui fit entrer le peuple en terre promise. Mais ensuite les lettres de créance de ce Jésus sont vraiment peu présentables. L' évangéliste écrit : "*..Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée* ".

La Galilée était une région dépréciée, région de révolutionnaires et insoumis. À l'époque de Jésus, dire " Galilée " voulait dire les " têtes brûlées ", les " fanatiques ". Eh bien Jésus vient justement de Galilée alors que l'on croyait que le Messie serait venu de la Judée, la région sainte, et non pas de la Galilée.

En plus, il vient de Nazareth qui était un bourg de sauvages et de gens mal famés, repaire et refuge des zélotes, ces révolutionnaires qui étaient contre le pouvoir romain. Il ne faut pas oublier que le souvenir de Judas le galiléen était encore vif. Celui-ci s'était proclamé messie et avait commencé une révolution qui s'était conclue dans un bain de sang.

" *Et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.*" Jean annonçait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Alors pourquoi Jésus va-t-il se faire baptiser ? Le baptême est symbole de mort, on s'immerge pour signifier la mort à son propre passé.

Même pour Jésus le baptême sera symbole de mort, non pas à un passé injuste de péché (il n'a pas à se faire pardonner quoi que ce soit), mais acceptation de sa mort future, donation de son amour aux hommes qui pourra aller jusqu'à accueillir la mort. En effet, quand Jésus parlera de sa mort, il en parlera comme d'un baptême : " Il y a un baptême qu'il me faut recevoir."

Voyons comment l'évangéliste nous décrit ce baptême de Jésus en l'insérant dans une scène de baptême avec les mêmes termes qu'il emploiera au moment de la mort, cela pour indiquer que baptême et mort de Jésus sont une même chose.

" *Et aussitôt, en remontant de l'eau,* " descendre dans l'eau est une immersion dans la mort, mais la mort ne retient pas Jésus qui, immédiatement sort de l'eau.

" *Il vit les cieux se déchirer..*" ce verbe 'déchirer' est important. On croyait que Dieu était tellement irrité avec l'humanité qu'il en avait scellé les cieux. Il n'y avait plus de communication entre Dieu et son peuple. Qu'il nous suffise de rappeler le désir d'Isaïe quand il dit " Ah ! Si les cieux se déchiraient et si tu descendais !".

Il y avait donc cette attente que Dieu déchirent les cieux car les cieux étaient scellés. Eh bien au moment où Jésus manifeste l'amour de Dieu sans limite, il y a la réponse de Dieu par un amour sans limite. Et les cieux ne s'ouvrent pas car ce qui s'ouvre peut aussi se refermer, mais les cieux se déchirent, se lacèrent et ne peuvent donc plus être recomposés. Avec Jésus la communication de Dieu avec l'humanité sera, à partir de ce moment, continue, croissante et ininterrompue.

Eh bien, le verbe déchirer, nous le retrouvons ensuite au moment de la mort de Jésus quand le voile du temple se " déchira ". Ce voile cachait la pièce que l'on croyait garder la présence de Dieu. Eh bien, au moment où Jésus meurt en croix, le voile se déchire révélant ainsi qui est Dieu.

Qui est Dieu ? C'est l'homme qui par amour a donné sa propre vie.

" *Et l'Esprit..* " l'article déterminé indique la totalité. L'activité de Jésus sera de baptiser dans l'Esprit Saint mais sur Jésus ne descend pas l'Esprit Saint sinon " l'Esprit " parce que " Saint " n'indique pas seulement la qualité de cet Esprit mais aussi l'activité de consacrer, de séparer l'homme du mal. Or Jésus n'a pas besoin d'être séparé du mal.

" *Et l'Esprit..*" donc la totalité de l'amour de Dieu "*..descendre sur lui..*" au moment où Jésus sort de l'eau voici le mouvement du ciel, l'Esprit descend.

Ce terme "Esprit " se retrouve lui aussi au moment de la mort de Jésus quand il est dit que Jésus expira, remit l'esprit. Sur la croix, l'Esprit que Jésus a reçu au baptême, il le communique à ceux qui veulent bien l'accueillir pour, ainsi, vivre en vue du bien aux autres.

Cet Esprit descend sur lui " *comme une colombe.*" Pourquoi cet image de la colombe ? Parce que l'attention, l'amour de la colombe pour son nid était proverbiale. Même si l'on change la colombe de nid, elle, retournera toujours à son nid d'origine.

Jésus est le nid, la demeure de Dieu, la demeure de l'Esprit. De plus, il y a aussi l'image de l'Esprit qui, dans la Genèse, au moment de la création, planait sur les eaux. Or cela était interprété par les rabbins comme le vol d'une colombe sur son nid.

Cette référence à la création fait comprendre qu'en Jésus se réalise l'accomplissement du projet de Dieu sur l'humanité, le projet de la création.

" *Il y eut une voix venant des cieux* " alors que Jésus voit le ciel se déchirer (c'est donc une expérience personnelle) la voix vient du ciel (c'est donc une démonstration pour tous).

Eh bien le même terme, en grec " phoné ", nous le retrouvons à la mort de Jésus. Il est même curieux que en agonie et moribond Jésus puisse pousser " un grand cri " comme l'écrit l'évangéliste. Il faut savoir que en grec cri et voix se disent de la même manière.

C'est un cri de victoire, car l'amour est plus fort que la mort, l'amour est plus fort que le péché. Quand Pierre renie Jésus, le coq chanta et le verbe est le même en grec, c'est le cri. L'amour de Jésus est plus fort du péché et le cri est celui de la victoire.

Avec la voix venue du ciel, l'évangéliste reporte une citation du psaume 2 au verset 7 " *Tu es mon Fils* ". Ici, l'expression n'indique pas tant qui est Jésus mais plutôt qui est Dieu car Jésus a l'intention de dédier sa propre existence à communiquer la vie aux autres. Le "fils" est celui qui ressemble au père dans son comportement.

L'œuvre de Dieu est de communiquer la vie aux hommes pour qu'ils l'aient en abondance. Cette expression " Fils de Dieu, mon Fils " on la trouve elle aussi au moment de la mort de Jésus, et le seul à avoir compris Jésus n'est pas un membre de sa famille, ni l'un de ses disciples, encore moins un prêtre ou un pharisien mais un centurion, un bourreau présent à la crucifixion.

L'évangéliste écrit que " le voyant expirer de cette manière.." riche en amour, " le centurion s'exclama ' vraiment cet homme était le Fils de Dieu ' ".

Nous avons donc vu que les mêmes mots employés au baptême l'évangéliste les propose de nouveau au moment de la mort de Jésus, cela pour indiquer que le baptême de Jésus est l'acceptation de sa mort future. Pour être fidèle à l'amour de Dieu afin de libérer les hommes, Jésus ira à l'encontre de sa mort.

Et ce passage se conclut avec l'expression " *bien-aimé* ". Le bien-aimé signifie le fils héritier, celui qui hérite tout du Père. On ne peut pas séparer Jésus de Dieu. Dieu et Jésus sont une même chose. En Jésus Dieu manifeste l'amour sans limites pour l'humanité. " *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.*" La joie du Père a été la communication de la vie en plénitude - l'Esprit - c'est cela que Jésus communiquera à ceux qui l'accueilleront.